

LCI : REPORTAGE RATÉ ?

Le mercredi 3 juin un reportage de la chaîne LCI a été diffusé accompagné du titre : "Ecole : déconfinement raté ?". Ce reportage présentait l'organisation d'une école landaise expressément nommée. A ce jour, et après vérification, il semble qu'aucun membre de la communauté éducative de cette école ou de l'inspection académique du département n'a été contacté afin d'expliquer l'organisation retenue. Dans ce reportage, les informations données sont fausses : le tableau présenté n'est pas le bon, les commentaires qui en sont faits ne sont donc pas valables. Alors que l'ensemble des acteurs et actrices du département, à l'éducation nationale et dans les différentes communes, se sont engagé.es pour permettre aux enfants de retrouver le chemin de l'école, la résonance nationale de ces informations erronées porte préjudice à ceux qui avaient la charge de mettre en place cette organisation dans des conditions de temps et de contraintes particulièrement difficiles. En particulier, elle met à mal sans droit de réponse le travail souvent exemplaire des directeurs et directrices d'écoles qui étaient déjà fortement éprouvé.es avant la crise et dont la charge de travail et les responsabilités ont été décuplées depuis.

Le titre et les commentaires portent aussi un discrédit injuste sur un territoire rural et ses particularités qui, sous un faux semblant d'autonomie, s'est vu imposer des choix, un rythme et des conditions de reprise que la FSU a fortement critiqués tant par le manque de moyens réellement mis à disposition par l'état que par les objectifs contradictoires donnés à l'accueil des élèves, entre garderie et reprise réellement pédagogique¹. Rappelons que la protection de tout.es et tous reste la priorité.

Le SNUipp-FSU des Landes dénonce ce reportage qui n'a rien de journalistique parce qu'il semble s'appuyer sur des informations parcellaires² et parce qu'aucun élément contradictoire n'a semble-t-il été recherché. Il rappelle la responsabilité de ce média qui a, aujourd'hui, par une mise en exergue disproportionnée et injustifiée, stigmatisé toute une équipe.

Le SNUipp-FSU et la FSU des Landes s'interrogent aussi sur le choix de cette école comme exemple, alors que du point de vue de la politique locale, il n'est pas anodin. Ils appellent à la plus grande vigilance les journalistes parisiens sur ces sujets locaux.

Et parce qu'il est, en effet, inadmissible que les équipes soient ainsi jetées en pâture alors qu'au quotidien, elles font tout ce qui est en leur pouvoir pour accueillir le maximum d'élèves, le SNUipp-FSU et la FSU des Landes exigent de nos autorités l'application de leur devoir de loyauté et de protection envers leurs équipes en leur apportant tout leur soutien et en engageant toutes les procédures permettant de dénoncer et de qualifier ces propos (CSA, déclaration publique, etc.).

Enfin, s'il y a beaucoup à dire sur les ratés en matière de politique d'éducation et leurs effets délétères durant la crise ou pour les années futures, il faut les chercher dans les choix, la communication, le manque d'accompagnement ainsi que l'impréparation du gouvernement et du ministère de l'éducation nationale et certainement pas dans l'application locale des directives.

Le SNUipp-FSU et la FSU des Landes continueront de se battre et resteront vigilants pour que le travail des agents au service de l'École publique et laïque et de la population soit mieux reconnu.

Contacts :

Mme Catherine Blain, secrétaire départementale du SNUIPP-FSU 40 (premier degré) : 06 44 73 23 39 snu40@snuipp.fr
M. Flavien Thomas, secrétaire départemental de la FSU 40 : 0766873364 fsu40@fsu.fr

¹ <https://blogs.mediapart.fr/paul-devin/blog/050520/une-question-d-honneur>

² Maupassant dans *Bel ami* dénonçait déjà en son temps la reprise sans vérification d'informations d'autres journalistes, n'avons-nous pas évolué depuis ?